« L'apathie politique, qui est un produit du décalage entre les pratiques actuelles et la structure politique traditionnelle, provient de l'inaptitude des gens à s'identifier avec des questions à l'ordre du jour précises. Ces dernières sont difficiles à trouver et à localier dans les grandes complications de la vie moderne. »[1]

-John Dewey, *Le public et ses problèmes*

Tout d'abord, le documentaire « 13th » portant sur le 13e amendement de la constitution américaine qui, indirectement, criminalise les Afro-américains davantage que les blancs est un excellent exemple de racisme. Il est sorti sur la plateforme Netflix en octobre 2016, mais a récemment refait surface en raison des multiples manifestations du « Black Lives Matter ». Plus important encore, la chanson thème de ce long-métrage aide énormément à comprendre l'enjeu des prisons aux États-Unis. L'œuvre incroyable du rappeur, écrivain et acteur américain Common se nomme « Letter to the free ». Avec des airs de rap et de jazz la chanson nous transporte dans les souliers d'un Afro-américain aux États-Unis en exprimant haut et fort les injustices dont ils sont victimes. Des phrases extrêmement puissantes, telles que : « Slavery's still alive, check Amendment 13 Now whips and chains are subliminal Instead of "mot en « n »" they use the word "criminal" »[2] font réellement comprendre aux auditeurs l'ampleur de l'enjeu entourant le racisme, notamment, aux États-Unis, mais, également, partout dans le monde. En réalité, comment l'art peut-il être une solution contre l'apathie politique? Il est crucial de se questionner quant aux liens entre ces sujets, puisqu'ils sont, mais surtout, ont été, dans l'histoire, une porte de sortie au racisme.

Ensuite, j'ai eu de la difficulté à comprendre, lors de mes lectures, comment l'hégémonie politique affecte la résistance aux autorités du peuple, mais surtout, comment le système politique dans lequel nous évoluons influence, premièrement, notre façon de percevoir les inégalités et, deuxièmement, notre capacité, en tant qu'individu, à agir. En creusant davantage, j'ai compris que notre incapacité à revendiquer certaines choses face au système provient de l'apathie politique de tous et chacun. Celle-ci se traduit par le manque de motivation entrainée par l'impossibilité totale à agir et ses causes se retrouvent dans plusieurs choses comme l'explique cette phrase de la leçon 3 : « L'apathie politique trouve sa source 1) dans le décalage entre les pratiques actuelles et la politique traditionnelle, 2) le fait que l'ampleur des activités sociales nous rend sceptique à l'égard de l'action politique et 3) que notre désengagement est relatif à la nécessité de recourir aux experts que ce soit en économie, en éducation, en santé ou encore pour toutes questions concernant le développement technologique. »[3] De plus, je comprenais mal comment l'art est une réelle porte de sortie contre ces injustices et comment le hip hop motive plusieurs à revendiquer. Cependant, en écoutant plusieurs chansons de différents rappeurs et rappeuses, j'ai réalisé que le pouvoir transmis par cette capacité à parler haut et fort, mais surtout à être entendu par un public qui soutient ce qu'on dénonce, donne aux Afro-

[1] https://ethique-rlaroche.profweb.ca/?page_id=1301
[2] https://genius.com/Common-letter-to-the-free-lyrics
[3] https://ethique-rlaroche.profweb.ca/?page_id=3178

américains le sentiment qu'ils ont leur place dans le pays qu'ils habitent et les aide à passer à travers les épreuves difficiles.

De plus, je pense que l'espace public accorde davantage d'importance au racisme aujourd'hui, notamment, en raison du mouvement « Black Lives Matter » qui prend beaucoup de place sur la scène médiatique. Les gens sont plus informés quant aux discriminations auxquelles font face les personnes de couleur, puisque les médias dénoncent eux aussi les actes monstrueux posés par, par exemple, plusieurs policiers autant aux États-Unis qu'au Québec. Cependant, bien que les médias portent attention à ces situations d'injustices, il n'en vaut pas autant pour les mentalités des personnes au pouvoir qui ne posent aucune action concrète pour limiter les comportements racistes au sein de la population. Plusieurs décident d'ignorer ce que dénoncent les médias et continuent d'acharner leur haine contre les personnes noires et leur font subir les pires atrocités. Le simple fait que les figures d'autorités, comme le gouvernement, la police et même les institutions scolaires ne sensibilisent pas davantage la population au racisme ne permet pas de réels progrès dans les mentalités ce qui, par le fait même, conserve les personnes de couleur dans la position d'infériorité dans laquelle ils ont toujours été.

Pour continuer, je pense que la fonction première des institutions, telles que la police et les établissements scolaires est d'assurer la sécurité, mais surtout l'égalité entre tous et chacun. Lorsque l'une de ces institutions ne remplit pas sa tâche de protection de tous, l'intégrité de la population est compromise. De surcroît, aux États-Unis par exemple, le système politique associé au libéralisme prône ce genre d'action en plaçant l'individu au centre de tout. Par contre, les noirs ne sont, eux, pas nécessairement considérés comme des individus à part entière, ce qui leur enlève toute forme de droit ou de liberté face à la société. Dans ce type de système, l'individualité est plus importante que le bien-être de tous, tel que l'explique Michael Walzer dans son texte « La critique communautarienne du libéralisme » : « Chaque individu s'imagine être absolument libre, désengagé et seul. Puis il entre dans la société et en accepte les obligations, uniquement dans le but de minimiser les risques qu'il court. Son but est la sécurité, et la sécurité, comme l'écrit Marx, est «l'assurance de son égoïsme»[4]. Encore une fois, la société dans laquelle nous évoluons nous empêche de revendiquer des changements, car elle nous coince dans une spirale de mécontentement que tous ressentent, mais de manière individuelle. De ce fait, elle engendre l'apathie politique qui joue un rôle dans la fonction sociale des individus à militer contre les institutions qui sont irrespectueuses envers les gens opprimés. Nous avons de la difficulté à nous allier, afin de faire de cette société un meilleur endroit où vivre. C'est ici qu'entre en jeu l'art : il permet de nous rassembler sous la voix d'un seul artiste, afin de revendiquer, ensemble, des changements à travers les paroles de chansons, telles que « This is America » de Childish Gambino[5] qui y décrit à merveille les impacts de la société capitaliste prônant le libéralisme.

Par conséquent, il est absolument primordial de faire une meilleure représentation des noires ou simplement, de présenter des personnes de couleurs, ainsi que de différentes

[4] https://ethique-rlaroche.profweb.ca/?page_id=561
[5] https://genius.com/Childish-gambino-this-is-america-lyrics

ethnicités dans les sphères importantes de nos sociétés, telles que les médias. Si nous nous attardions à améliorer la représentativité des personnes de couleur dans les médias, il nous serait davantage possible de comprendre l'impact de l'art dans des situations de racisme et comment celui-ci permet de contrer l'apathie politique, puisqu'il permet au public de se rattacher aux idées des rappeurs et rappeuses qui, eux, ont le pouvoir de dénoncer les inégalités et d'être écoutés. En normalisant le fait de voir des noirs à la télévision, de les entendre à la radio, d'écouter leurs chansons ou encore de les voir prendre des postes importants et de leader dans les sociétés, nous donnons de l'importance au fait deles percevoir comme des personnes à part entière qui sont sur le même pied d'égalité que tous. Aussi, des exemples, tels que l'émergence du hip hop dans le South Bronx avec des figures marquantes comme DJ Cool Herc démontrent qu'à travers la musique, il est possible d'engendrer du changement. En se rappelant les pires moments de l'histoire, nous nous rappelons également que notre monde est en constante évolution et que les altérations sociales peuvent arriver si nous nous donnons la peine de militer tous ensemble.

Finalement, je suis d'avis que les institutions, telles que la police devrait subir d'immédiates modifications, puisque, autant qu'elles se veuillent être présentes pour la sécurité des gens, elles ont nettement perdu la confiance de la population en commettant des actes atroces. Par exemple, plusieurs interviews faites auprès de la communauté noire à Montréal témoignent des injustices auxquelles elle fait face à tous les jours, que ce soit en par le biais de contrôles routiers non justifiés ou encore, par des arrestations agressives dans les parcs et dans les rues de la ville. Ce faisant, nous pourrions remodeler cette institution, afin qu'elle convienne à tous et que les personnes noires soient moins ciblées par la police elle-même. Le système d'éducation devrait lui aussi être revu et corrigé, afin d'inclure davantage d'information sur l'histoire du racisme, mais aussi quant à l'importance de l'art et la musique dans la lutte contre les inégalités, puisque je pense que d'instruire les jeunes sur le sujet permettrait une plus grande ouverture d'esprit dans la société et, ainsi, les personnes racistes seraient pointées du doigt plutôt que mises sur un piédestal par plusieurs. En se questionnant davantage quant aux personnes souhaitant des transformations sociales qui se font traiter d'« utopiste » nous pourrions davantage comprendre d'où provient l'apathie politique, ainsi que comment elle se traduit dans nos sociétés.

1477 mots

**MÉDIAGRAPHIE :**

1 - https://ethique-rlaroche.profweb.ca/?page_id=1301

2- https://genius.com/Common-letter-to-the-free-lyrics

3 - https://ethique-rlaroche.profweb.ca/?page_id=3178

4 – https://ethique-rlaroche.profweb.ca/?page_id=561

5 - https://genius.com/Childish-gambino-this-is-america-lyrics